

■ SAINT-PHILBERT-DES-CHAMPS - Remise de médaille des « Justes » Léa et Joseph Legrip ont été honorés

■ L'atmosphère de la salle des fêtes de Saint-Philbert-des-Champs traduisait le recueillement des villageois invités à une cérémonie toute particulière et empreinte d'émotion.

Léa et Joseph Legrip recevaient, à titre posthume, le diplôme et la médaille des « Justes parmi les nations ». Ceux-ci étaient remis par Shlomo Morgan, ministre conseiller de l'ambassade d'Israël en France, à leurs enfants Jeanine Plassart et Maurice Legrip en présence de Gita Barsam.

L'histoire commence en mai 1940 lorsque les Legrip accueillent au sein de leur foyer des enfants réfugiés. Gaby Gita Barsam fait partie de ces enfants. Bien que juive, la petite fille de 8 ans trouva au sein de la famille Legrip affection, protection et vie de famille. Pour tout le village, elle est la filleule des Legrip, aucune dénonciation ne sera prononcée à son encontre. Elle retrouvera sa maman à la fin de la guerre.

C'est ce courage tranquille que récompensait, dimanche, l'association « Yad Vashem », en présence de Nicole Ameline député du Calvados, d'Hubert Courseaux, conseiller général et président de l'Intercom et de Marie-Made-



Maurice Legrip, Jeanine Plassart, Shlomo Morgan et Gita Barsam.

leine Marquais, maire de la commune.

« Les Justes sont les Pères de l'humanité »

Elisabeth Goldenberg, de l'association « Yad Vashem », citait le prophète Isaïe « Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés ». Elle retraçait le parcours de l'association, de son mémorial, expliquait le but de l'association : ne pas laisser dans l'oubli les person-

nes ayant contribué au sauvetage de juifs avec énergie et courage dans une population parfois passive ou indifférente.

Pour sa première cérémonie officielle, Shlomo Morgan, qui vient de prendre ses fonctions en France, affichait une réelle émotion en rendant hommage aux sauveteurs de Gaby « Les justes sont les pères de l'humanité ».

Pour Nicole Ameline c'était « un moment précieux qui nous replonge dans les pires heures de notre histoire,

c'est aussi un moment d'espérance qui apporte une lumière dans les ténèbres, des actions comme celle de vos parents, héros ordinaires dans l'anonymat, ramène l'espérance au cœur des hommes en cette période de commémoration du 65ème anniversaire de la Libération ».

L'émotion fut à son comble lorsque Gita Barsam, la voix enrouée de larmes remercia Jeanine et Maurice, les compagnons de son enfance dont elle est restée très proche.